

POURQUOI ET COMMENT FAIRE LA GREVE FEMINISTE LE 8 MARS



Faire grève au travail

Arrêter de travailler pour défendre ses revendications, c'est un droit reconnu pour toutes les salariées. Il ne peut pas justifier une sanction : chacune a le droit de faire grève sur son lieu de travail. Le 8 mars, il y aura un appel à la grève national lancé par les syndicats donc toutes les salariées du secteur privé pourront faire grève sans préavis. Dans la fonction publique, des préavis de grève seront déposés par les syndicats. Dans le privé comme dans le public, vous n'avez pas à vous déclarer en grève. Pour le public, c'est à l'employeur de constater votre absence. Sauf si vous êtes une enseignante d'école maternelle ou élémentaire ou dans une structure soumise à un service minimum, alors vous devez informer à l'avance votre administration de votre intention de faire grève.

C'est simple : il suffit de ne pas se rendre à son travail le 8 mars et de convaincre vos collègues, ami.es, famille de faire de même! Quoi de mieux qu'un bon moment passé ensemble hors du travail pour célébrer la journée des droits des femmes?

Faire grève à la maison

Nous pouvons aussi faire grève depuis chez nous, en refusant d'effectuer le travail domestique.

Le 8 mars : on ne cuisine pas, on ne fait pas le ménage, on ne s'occupe pas des devoirs ou du bain des enfants, on ne fait pas les courses ni la lessive...

A la place : on colle des affiches à nos fenêtres pour afficher nos colères et revendications, on se retrouve entre ami.es pour partager un moment convivial et se soutenir, on vient manifester pour nos droits toutes ensemble.

Et les hommes, ils font quoi?

Les hommes solidaires de notre grève peuvent participer aussi :

- Assumer les tâches ménagères et éducatives
- Apporter une aide logistique aux collectifs (repas, garderies)
- Assurer sur les lieux de travail les tâches impératives notamment le service minimum dans des lieux comme les hôpitaux
- Montrer leur soutien à la grève et parler de la grève autour d'eux.

VENDREDI 8 MARS

Rendez-vous à 13H30 Place de la République à LILLE pour un rassemblement puis une manifestation intersyndicale à 14h30, pour la journée internationale de lutte pour les droits des femmes et des minorités de genre.

RÉARMER NOTRE GRÈVE PLUTÔT QUE LA DÉMOGRAPHIE

MON CORPS, MON CHOIX

Partout, notre droit à disposer de notre corps librement est attaqué. Parcours pour accéder à l'IVG est semé d'embûches, pas d'accès concret à la PMA, ni à la filiation directe, la bataille continue !

L'autonomie des travailleuses du sexe est sans cesse remise en cause. Les personnes en situation de handicap (in)visible continuent d'être institutionnalisées et infantilisées, tout au long de leur vie. Les violences obstétricales et gynécologiques sont elles aussi systémiques et impunies.

Nous refusons la volonté du gouvernement d'instrumentaliser nos corps pour « réarmer le pays par la natalité ». Faire des enfants doit toujours être un choix libre.

Les réactionnaires mènent une offensive anti-trans contre les femmes et les jeunes trans ; au Sénat et à l'Assemblée, on tente d'interdire les transitions, alors que l'accès à celles-ci demeure très difficile et expose tout du long à une mise au ban de la société et du travail

Nous voulons pouvoir décider librement d'avorter, de transitionner, d'adopter, de porter le voile. Pouvoir vivre sans être exposé·es aux violences, quels que soit notre genre, orientation sexuelle, âge, handicap, tenue vestimentaire ou religion.

SOLIDARITÉ AVEC LES FEMMES DU MONDE ENTIER

La politique nataliste du gouvernement est une politique raciste : alors que les femmes blanches et françaises sont appelées à se reproduire, le droit du sol est supprimé, après une campagne de stérilisation l'année dernière, à Mayotte.

Après l'interdiction de l'abaya, le gouvernement vote main dans la main avec le Rassemblement National la loi Asile-Immigration. Une loi raciste qui criminalise et exploite l'existence de milliers de personnes. Les attaques nombreuses contre les personnes racisées, et particulièrement contre les femmes musulmanes, doivent nous pousser à nous rassembler et à lutter ensemble contre le racisme d'État.

Nous devons lutter activement pour la fin du génocide en Palestine, contre le colonialisme et l'impérialisme d'Israël.

Le gouvernement français, avec le commerce d'armes et le soutien à Israël, est complice direct du génocide. Nous demandons un véritable engagement pour un cessez-le-feu et l'arrêt de la colonisation.

En Palestine, en FrancAfrique, au Congo, au Soudan et partout ailleurs, luttons contre l'impérialisme !

RECONNAISSONS NOTRE TRAVAIL

Discriminées tout au long de nos vies, nous sommes les plus touchées par les lois anti-sociales. Alors que nous occupons des fonctions essentielles à la société, comme les métiers du soin, nous représentons 62 % des SMIC, nous subissons des temps partiels imposés, des salaires en moyenne ¼ inférieur à celui des hommes et une pénibilité qui n'est pas prise en compte.

Et après les casses sociales, qui va devoir compenser cette perte, auprès des enfants, des âgé·es, des malades ? Nous, au détriment de notre autonomie financière, de notre santé, de notre carrière.

Nous faisons déjà tout le travail à la maison, pour l'éducation des enfants, et ne sommes pas payées en retour.

Battons-nous pour une augmentation de tous les salaires, un vrai financement des services publics et la reconnaissance et la mise en commun du travail domestique comme un vrai travail.

